

Analyse conceptuelle de la persévérance aux études postsecondaires

Olivia Monfette, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Résumé: Sans prétendre à l'exhaustivité, cet article présente une recension des écrits sur le concept de persévérance aux études postsecondaires. Dans le cadre d'une recherche doctorale sur la persévérance de stagiaires finissants en enseignement (Monfette, en cours), une analyse conceptuelle de ce concept a été nécessaire considérant le flou qui l'entoure (Bélair & Lebel, 2007; Lison et al., 2011; Mukamurera, 2014). Afin d'illustrer ces ambiguïtés conceptuelles, cet article présente d'abord une recension de diverses définitions de la persévérance, soit celles qui abordent la persévérance au sens de volonté, de ténacité, d'engagement ainsi que celles en lien avec la dimension affective (passion). Une synthèse critique permet de dégager les éléments centraux qui devraient être inclus dans la définition de la persévérance. Cet article aborde ensuite les définitions directement liées à la persévérance aux études postsecondaires. Cette section permet de mieux comprendre la nécessité d'explicitier le positionnement épistémologique des chercheurs lors de l'étude de ce concept. Enfin, cet article se termine par un résumé des éléments conceptuels qui devraient être pris en considération lors du choix d'une définition de la persévérance aux études postsecondaires.

Mots clés: Persévérance; études postsecondaires; posture épistémologique; recension d'écrits

Introduction

Plusieurs recherches portent sur la persévérance aux études postsecondaires depuis les années 1970. Toutefois, il existe encore plusieurs ambiguïtés en ce qui a trait à la définition de ce concept, ne facilitant ainsi pas sa conceptualisation (Billingsley, 2004; Lison et al., 2011; Mukamurera, 2014; Poellhuber, 2007; Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine & Wright, 2006; Staiculescu, 2011). D'abord, un flou réside dans l'interrelation entre le concept de persévérance et divers autres concepts tels que ceux de volonté, de ténacité, d'engagement et de passion. En effet, les définitions de la persévérance semblent être liées aux différents domaines d'expertise des chercheurs. Ces chevauchements conceptuels ont entraîné l'élaboration de différentes caractérisations de la persévérance, ce qui contribue aux difficultés de la définir adéquatement (Lison et al., 2011; Mukamurera, 2014; Poellhuber, 2007; Roland *et al.*, 2015). Toutefois, malgré certains chevauchements conceptuels, ces définitions permettent de dégager des éléments centraux qui devraient être inclus dans le concept de persévérance, notamment dans celui de la persévérance aux études postsecondaires. Les textes analysés ont été recensés dans les bases de données ERIC, Erudit, FRANCIS, ProQuest et PsycINFO, ainsi qu'à travers les mémoires et thèses portant sur la persévérance aux études postsecondaires et les ouvrages collectifs et livres entourant ce concept disponibles en ligne et aux bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Après avoir établi les bases du concept de la persévérance, cet article se poursuit par la présentation des définitions directement liées à la persévérance aux études postsecondaires. Cette section permet de mieux comprendre la nécessité d'explicitier le positionnement épistémologique des chercheurs lors de l'étude de ce concept. En effet, selon les auteurs, la persévérance aux études postsecondaires est parfois définie comme étant ponctuelle dans le temps (Cabrera, Castaneda, Nora & Hengstler, 1992; Robbins, Lauver, Le, Davis, Langley & Carlstrom, 2004), alors qu'il s'agit pour d'autres d'un processus continu (Roland *et al.*, 2015). De plus, plusieurs auteurs associent la persévérance aux études postsecondaires à la performance et à la réussite scolaire, parfois en lien avec un nombre de temps délimité (DeWitz, Woolsey & Walsh, 2009; Doray, Bélanger & Mason, 2005; Poellhuber, 2007). Enfin, dépendamment du positionnement épistémologique des auteurs, un étudiant aux études postsecondaires peut être considéré comme étant un étudiant ayant abandonné ses études ou ayant persévéré dans ses études. Ces ambiguïtés contribuent à justifier la nécessité de camper de manière explicite son positionnement épistémologique lors de l'étude de la persévérance aux études postsecondaires. Cet article se termine en résumant les éléments conceptuels qui devraient être pris en considération lors du choix d'une définition de ce concept.

Définitions de la persévérance selon le domaine d'expertise des chercheurs

Cette première section de l'article présente la recension des écrits au regard de la persévérance au sens de volonté, de ténacité, d'engagement et en lien avec la dimension affective (passion). Celle-ci met en évidence

le fait que les diverses définitions de la persévérance soient teintées du domaine d'expertise des chercheurs l'ayant défini. Une synthèse permet ensuite de dégager des éléments centraux du concept de persévérance.

Persévérance au sens de volonté

Pour certains chercheurs qui s'intéressent au sentiment d'efficacité personnelle, c'est-à-dire la croyance d'être en mesure d'accomplir avec succès une tâche (Bandura, 2007), la persévérance renvoie au concept de volonté. En effet, Eccles & Wigfield (2002) ainsi que Peterson & Seligman (2004) expliquent qu'elle fait référence au niveau de volonté et de diligence nécessaire pour poursuivre et accomplir un but. Pour leur part, Boudrenghien, Frenay & Bourgeois (2012), ainsi que Multon, Brown & Lent (1991), indiquent que la persévérance correspond au degré de détermination et aux efforts fournis pour réussir. À propos du concept d'efficacité personnelle, il semble que les individus ayant de fortes croyances d'efficacité tendent à entreprendre des tâches plus complexes, à démontrer une grande volonté d'accomplir leurs buts et à persévérer davantage dans la réalisation de ceux-ci (Bandura, 2007).

Persévérance au sens de ténacité

En outre, plusieurs chercheurs ayant pour champs d'intérêt la motivation et la capacité de « coping » définissent la persévérance à travers le concept de ténacité. Bourdages (2010) souligne que la définition de la persévérance est souvent associée à la ténacité au sens de durabilité, de continuité et de résistance. Cette dernière rapporte que la persévérance se retrouve chez un individu qui se maintient sans faiblir et qui perdure malgré les obstacles. Dans le même ordre d'idées, Pintrich & Schunk (1996) définissent la persévérance comme étant un choix conscient de poursuivre cognitivement, métacognitivement et affectivement une tâche malgré les obstacles et les difficultés rencontrées. Dans le même sens, Purper-Ouakil, Michel & Perez-Diaz (2004) expliquent qu'elle correspond à la capacité de maintenir un comportement malgré les frustrations rencontrées, la fatigue et l'absence de renforcements immédiats. Selon Rothermund (2003), Viau (2009) et Yost (2006), la persévérance renvoie au fait de rester actif jusqu'à l'atteinte de ses buts, et ce, malgré le fait d'être confronté à des échecs occasionnels ou des contraintes à travers son parcours. Enfin, Brault-Labbé & Dubé (2010) soulignent que la ténacité est un concept inhérent à la persévérance puisqu'elle prend tout son sens lorsque les individus poursuivent leurs buts malgré les obstacles et l'adversité. En somme, ces chercheurs s'entendent pour indiquer que les individus ayant de fortes motivations intrinsèques et qui mobilisent des stratégies de « coping » sont davantage persévérants dans l'atteinte de leurs buts, et ce, malgré les obstacles rencontrés.

Persévérance au sens d'engagement

La persévérance est également définie à travers le concept d'engagement. En effet, les définitions associées aux deux termes sont parfois tellement liées qu'elles pourraient être utilisées de manière interchangeable (Boies, 2012; Lee, 2002). À cet égard, le concept d'engagement se rapporte à l'énergie déployée, dirigée et soutenue pour poursuivre activement un but dans le temps et accomplir une tâche (Poellhuber, 2007; Skinner & Pitzer, 2012). L'engagement est considéré comme un investissement personnel consentant, volontaire et conscient (Ndoreroaho & Martineau, 2006). Ainsi, il correspond à l'intention de persévérer à long terme dans le but d'accomplir une tâche et se caractérise par une manifestation concrète et observable qui peut être perceptible à travers le niveau d'effort, de vigueur, d'intensité, de vitalité et d'enthousiasme mobilisés pour accomplir une tâche (Appleton, Christenson, Kim & Reschly, 2006; Brault-Labbé & Dubé, 2010; Ndoreroaho & Martineau, 2006; Skinner & Pitzer, 2012). Il peut ainsi être mesuré à partir de l'intérêt, la concentration et l'absorption d'un individu dans une tâche (Skinner & Pitzer, 2012).

Pour définir la persévérance à travers le concept d'engagement, plusieurs chercheurs l'opérationnalisent en le présentant de manière concrète. Pour mesurer la persévérance d'un individu, il faut donc s'intéresser, par exemple, au temps qu'il consacre à une tâche, au niveau d'efforts déployés ou au niveau de concentration et d'absorption dans la tâche (Chouinard & Butler, 2005; Williams & DeSteno, 2008). En effet, plusieurs auteurs vont définir la persévérance en étudiant le niveau d'engagement de l'individu (Appleton et al., 2006; Berger & Milem, 1999; Brault-Labbé & Dubé, 2010; Glanville & Wildhagen, 2007; Poellhuber, 2007). Ces chercheurs indiquent qu'un individu qui s'engage dans la tâche afin de la compléter fait preuve de persévérance. Roland et ses collaborateurs (2015) présentent une définition de la persévérance à travers le

concept d'engagement qui résume bien les propos exposés. Selon eux, il s'agit « du maintien de l'engagement indépendamment des obstacles rencontrés, même si ceux-ci rendent le parcours plus difficile » (p. 5).

Persévérance au sens de passion

Enfin, un autre concept qui est souvent associé à la persévérance est celui de passion, notamment en lien avec le concept de « grit » développé par des chercheurs américains. Les chercheurs Duckworth, Peterson, Matthews & Kelly (2007), qui sont à l'origine de ce concept, définissent le « grit » comme étant la persévérance et la passion d'accomplir des objectifs à long terme. Ainsi, pour ces chercheurs, le « grit » fait référence à la détermination d'accomplir ses objectifs ainsi qu'au désir d'entreprendre, de poursuivre et d'accomplir des buts ambitieux à long terme pour lesquels les individus sont passionnés, et ce, malgré les obstacles inévitables (Doskoch, 2005). Le concept de « grit » s'apparente également à celui de persévérance puisque les auteurs indiquent que le « grit » se rapporte au fait de travailler de manière énergique vers l'accomplissement de défis, le maintien de l'effort et de l'intérêt pour la tâche au fil des ans en dépit de l'échec et de l'adversité (Duckworth, Quinn & Seligman, 2009). L'association de la persévérance à une dimension affective, qui se traduit par le désir et la passion de poursuivre ses objectifs, représente une distinction par rapport aux autres définitions mentionnées précédemment.

Le concept de « grit » se divise en deux composantes, soit la capacité de maintenir l'effort malgré l'adversité et la stabilité de ses intérêts sur une longue période de temps (Eklund, Dowdy, Jones & Furlong, 2011). Selon Duckworth *et al.* (2007), les individus persévérants sont habituellement passionnés par les buts à accomplir. Ces auteurs indiquent même que la persévérance a le potentiel de favoriser le développement de la passion dans un domaine. Duckworth et ses collaborateurs (2007) ajoutent qu'un individu qui fait preuve de « grit » considère ses objectifs et ses réalisations comme étant des marathons à poursuivre. Ces individus ne perçoivent donc pas la déception et l'ennui comme des signes qu'il est temps d'abandonner, ils ont plutôt tendance à continuer leur parcours. Ceux-ci se fixent délibérément des objectifs à très long terme et ne s'y écartent pas, même en l'absence de renforcement positif (Duckworth *et al.*, 2007).

Synthèse: deux éléments centraux du concept de persévérance

À la lumière de la recension des définitions présentée ci-haut, deux éléments théoriques récurrents semblent incontournables et devraient être compris dans la définition du concept de persévérance. D'abord, peu importe si la persévérance est définie à travers le concept de volonté, de ténacité, d'engagement ou de passion (« grit »), les auteurs indiquent qu'elle fait référence à la poursuite de l'accomplissement d'un but (Duckworth *et al.*, 2007; Eccles & Wigfield, 2002; Viau, 2009; Yost, 2006). De plus, l'ensemble des définitions incluent la notion d'obstacles lorsqu'il est question du concept de persévérance (Duckworth *et al.*, 2009; Pintrich & Schunk, 1996; Roland *et al.*, 2015). Ainsi, en accord avec Roland et ses collaborateurs (2015), ces notions devraient être intégrées dans la conceptualisation de la persévérance. En effet, la capacité de poursuivre son but malgré les obstacles rencontrés représente deux éléments centraux associés à la persévérance dans les écrits scientifiques.

Ces deux éléments permettent d'établir que la persévérance n'est pas un phénomène ponctuel qui peut se mesurer uniquement lorsque le but est atteint. Au contraire, les diverses définitions témoignent de l'importance de la prise en compte du parcours pour atteindre le but, et ce, malgré les obstacles rencontrés (Duckworth *et al.*, 2007; Rothermund, 2003; Staiescu, 2011; Tinto, 1975).

Persévérance aux études postsecondaires

Dans le cadre d'un doctorat sur la persévérance de stagiaires finissants en formation initiale à l'enseignement, les balises conceptuelles permettant de définir les stagiaires persévérants dans cette recherche ont dû être établies. Ainsi, à la suite de la recension des définitions de la persévérance et de l'identification des deux éléments centraux liés à ce concept, il a été nécessaire de se pencher plus particulièrement sur la persévérance aux études postsecondaires. Puisqu'en analysant les écrits à ce sujet, un étudiant peut être considéré à la fois comme un étudiant persévérant ou comme un étudiant ayant abandonné ses études dépendamment des auteurs retenus, les définitions dans ce champ spécifique ont permis de soulever la nécessité d'explicitier la position épistémologique du chercheur lors de l'étude de la persévérance aux études postsecondaires. Ainsi, cette

section présente diverses définitions de la persévérance aux études postsecondaires pour ensuite dégager les éléments sur lesquels il importe de se positionner lors de l'étude de la persévérance aux études postsecondaires, limitant ainsi les ambiguïtés entre l'abandon et la persévérance.

Certains chercheurs définissent la persévérance aux études postsecondaires de manière fixe dans le temps, en fonction de la durée du programme d'études entrepris. Ben-Yoseph, Ryan & Benjamin (1999), Chenard & Doray (2005) ainsi que Sauvé et ses collaborateurs (2006) indiquent que la persévérance renvoie à la poursuite continue des études et à la diplomation dans le temps prescrit. Chenard (2005) ainsi que Sauvé et al. (2006) ajoutent qu'elle doit tenir compte de la trajectoire de formation des étudiants, c'est-à-dire de la continuation des études dans un établissement spécifique et dans le programme d'études initialement choisi. Dans le même ordre d'idées, la persévérance correspond à la décision de l'étudiant de poursuivre son programme d'études jusqu'à l'obtention de son diplôme (Berge & Huang, 2004; Berger & Lyon, 2005; DeRemer, 2002). La définition de la persévérance aux études postsecondaires est donc souvent associée à la réussite et à la performance scolaire (DeWitz et al., 2009; Doray *et al.*, 2005; Poellhuber, 2007). En effet, elle inclut habituellement la finalité d'un programme d'études et se rapporte au fait de maintenir son inscription dans un seul établissement pour l'ensemble du programme d'études choisi (Ben-Yoseph et al., 1999; Chenard & Doray, 2005; Sauvé *et al.*, 2006; Staiculescu, 2011).

Contrairement aux définitions recensées dans le paragraphe précédent, d'autres chercheurs rapportent des définitions moins statiques de la persévérance aux études postsecondaires en laissant sous-entendre qu'il ne s'agit pas d'un moment délimité dans le temps, mais plutôt d'un processus qui se déroule sur l'ensemble du parcours universitaire des étudiants. À cet égard, Roy (2005) considère que la persévérance aux études postsecondaires n'est pas seulement mesurable à partir du temps réel associé à la poursuite des études dans un programme et dans un établissement, mais également à partir des intentions des étudiants à poursuivre leurs études postsecondaires. Dans cette optique, l'interruption des études postsecondaires pour réorienter son choix de carrière ou pour changer de programme ou d'université n'est pas considérée comme un abandon, mais est plutôt incluse dans le parcours de persévérance aux études postsecondaires de l'étudiant. Pour sa part, Tinto (1975) définit la persévérance aux études postsecondaires comme « un processus longitudinal d'interactions entre le système de l'étudiant et les systèmes académique et social de l'établissement » (p. 90). Pour Tinto (1975), la persévérance aux études postsecondaires est expliquée par la perception que l'étudiant a de son niveau d'intégration académique et sociale dans son établissement d'études (Ménard, 2010; Staiculescu, 2011; Wood, 2012). Enfin, pour leur part, Roland et ses collaborateurs (2015) proposent de prendre en considération l'engagement tout au long du parcours universitaire dans la définition de la persévérance aux études postsecondaires. Selon ces auteurs, l'engagement permet de « témoigner du caractère processuel de la persévérance et ne pas se limiter à une mesure en fin de parcours » (p. 5).

Nécessité d'explicitier le positionnement épistémologique du chercheur

Les définitions de la persévérance aux études postsecondaires présentées ci-haut témoignent de la nécessité d'explicitier son positionnement épistémologique lors de l'établissement de ce qui est entendu par « persévérance aux études postsecondaires » dans chaque recherche à ce sujet. En concordance avec Grayson et Grayson (2003), Roland *et al.* (2015) et Sauvé *et al.* (2006), cela passe inévitablement par l'énonciation de la posture épistémologique des chercheurs qui abordent ce concept puisque la délimitation entre un étudiant persévérant et un étudiant ayant abandonné ses études n'est pas toujours claire. Pour ce faire, il semble judicieux de déterminer ce qui est entendu par abandon dans la recherche, en déterminant les variables s'y rattachant. Dépendamment du positionnement épistémologique des auteurs, de la définition qu'ils attribuent à la persévérance aux études postsecondaires et de la délimitation des variables permettant d'établir l'abandon d'un étudiant aux études postsecondaires, un étudiant ayant changé d'établissement d'études ou ayant interrompu ses études avec l'intention d'y retourner peut être considéré à la fois comme un étudiant qui persévère ou qui abandonne.

Éléments conceptuels qui devraient être pris en considération lors du choix d'une définition de la persévérance aux études postsecondaires

D'abord, tel que mentionné plus haut, la définition de la persévérance aux études postsecondaires devrait inclure la notion d'atteinte d'un objectif malgré la rencontre d'obstacles en cours de réalisation. À cet égard,

il semble nécessaire d'expliciter dans la définition de la persévérance aux études postsecondaires ce qui est entendu par « objectif à atteindre ». Selon des recherches, la persévérance peut être étudiée sur l'ensemble du parcours postsecondaire des étudiants ou encore elle peut être étudiée sur une seule session universitaire. Ainsi, le « but à atteindre » peut être différent en fonction de la définition retenue et de l'objectif de la recherche. La définition de la persévérance aux études postsecondaires devrait également permettre l'étude de tous les obstacles surmontés à travers l'atteinte du but. Toutefois, suivant l'objectif de la recherche, les obstacles peuvent être délimités dans le temps (par exemple les obstacles rencontrés et surmontés pendant une session universitaire) ou non (ex. : prendre en considération tous les obstacles rencontrés pendant le parcours postsecondaire de l'étudiant).

De plus, pour faire suite à la recension des écrits spécifiquement sur la persévérance aux études postsecondaires, la définition devrait préciser si elle est fixe dans le temps, c'est-à-dire si la persévérance est étudiée en fonction de la réussite d'un programme d'études dans le temps prescrit ou si la définition est plus souple, prenant en considération l'ensemble du parcours postsecondaire des étudiants. Il est important de savoir si le chercheur considère un étudiant inscrit à temps partiel ou ayant interrompu ses études pour des raisons personnelles comme étant un étudiant persévérant ou non dans le cadre de sa recherche. Dépendamment de la définition retenue de la persévérance aux études postsecondaires, l'interruption des études pourrait être considérée comme un abandon ou comme un obstacle parmi d'autres qu'un étudiant a surmonté afin d'atteindre son but.

En outre, la définition de la persévérance aux études postsecondaires devrait préciser si elle se limite à étudier la poursuite des études dans le programme pour lequel l'étudiant a été initialement admis ou si elle prend en considération les changements de programmes et/ou d'université. En effet, une réflexion de la part du chercheur devrait permettre de savoir si un étudiant ayant changé de programme pour un domaine d'activités radicalement différent de son ancien programme est considéré comme un étudiant persévérant ou comme un étudiant ayant abandonné son programme d'études dans le cadre de sa recherche sur la persévérance aux études postsecondaires.

En somme, il importe d'établir les balises concernant la réussite d'un programme d'études. Les chercheurs doivent préciser dans leurs définitions si les étudiants ayant échoué un ou plusieurs cours sont considérés comme étant persévérants. Dépendamment du positionnement épistémologique du chercheur, un étudiant n'ayant pas réussi tous les cours suivis au moment de la recherche pourrait être exclu des étudiants considérés comme étant persévérants. Au contraire, ces mêmes étudiants pourraient être considérés comme étant persévérants s'ils ont l'intention de suivre de nouveau les cours échoués. Dans cette optique, l'échec d'un cours serait considéré comme un obstacle à surmonter afin d'atteindre le but visé.

Enfin, certains chercheurs sous-tendent implicitement ou explicitement à travers leurs définitions de la persévérance qu'il s'agit toujours de quelque chose de positif (Martineau, 2015; Roland et al., 2015). Pourtant, la persévérance ne devrait pas être considérée comme quelque chose de positif ni de négatif en soi (Roland et al., 2015). Cela dépend entièrement de la situation. En effet, autant la persévérance que l'abandon d'un programme d'études peuvent s'avérer positifs pour l'étudiant lui-même et pour la société. Par exemple, un étudiant aux études postsecondaires qui persévère malgré l'échec répété de certains cours peut être considéré comme étant négatif pour l'étudiant lui-même ainsi que pour la société. Dans ce cas, l'abandon du programme par cet étudiant pourrait être quelque chose de positif pour lui, puisqu'il pourrait réorienter son choix de carrière vers un domaine où il se sentira plus compétent, ainsi que pour la société qui pourrait se retrouver avec un travailleur davantage confiant en ses capacités dans son champ d'expertise. Mis à part l'exemple des échecs répétés de certains cours, un étudiant qui persévère dans son programme, bien qu'il ne soit pas 100% sûr d'aimer son domaine d'études, peut également s'avérer négatif à long terme pour lui. À la fin de son programme d'études, il aura certes persévéré, mais il sera peut-être malheureux de commencer sa carrière dans ce domaine. Or, il importe que les définitions de la persévérance aux études postsecondaires n'aient pas de connotation positive de prime abord et que sa conceptualisation ne laisse pas présager qu'il s'agit toujours d'un phénomène positif.

Conclusions

Cet article avait d'abord pour but de dégager les éléments centraux qui devraient être inclus dans la définition de la persévérance aux études postsecondaires, c'est-à-dire la poursuite de l'accomplissement d'un but, et ce, malgré la rencontre d'obstacles en cours de réalisation. Dans un deuxième temps, à travers l'analyse critique des définitions propres à la persévérance aux études postsecondaires, cet article a exposé des arguments qui permettent de justifier la nécessité de camper de manière explicite son positionnement épistémologique lors de l'étude de la persévérance aux études postsecondaires puisque la délimitation entre un étudiant persévérant et un étudiant ayant abandonné ses études n'est pas toujours claire. Cet article se termine par une synthèse des éléments conceptuels sur lesquels les chercheurs devraient se positionner lors du choix de leur définition de la persévérance aux études postsecondaires afin de limiter les ambiguïtés entre la persévérance et l'abandon. D'autres recensions des écrits au sujet de la conceptualisation de la persévérance aux études postsecondaires pourraient contribuer à cerner les éléments qui permettraient aux chercheurs de mieux différencier la persévérance et l'abandon. Pour conclure, il importe de rappeler qu'une définition est une production limitée dans le temps et dans un contexte particulier (Glaserfeld, 2001). Ainsi, les définitions de la persévérance aux études postsecondaires devraient permettre de percevoir ce positionnement temporel et contextuel.

RÉFÉRENCES

- Appleton, J. J., Christenson, S. L., Kim, D. & Reschly, A. L. (2006). Measuring Cognitive and Psychological Engagement: Validation of the Student Engagement Instrument. *Journal of School Psychology, 44*(5), 427-445.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles: De Boeck.
- Bean, J. P., & Metzner, B. S. (1985). A conceptual model of nontraditional undergraduate student attrition. *Review of Educational Research, 55*(4), 485-540.
- Bélair, L. M. & Lebel, C. (2007). La persévérance chez les enseignants franco-ontariens. *Éducation canadienne et internationale, 36*(2), 33-50.
- Ben-Yoseph, M., Ryan, P. & Benjamin, E. (1999). Retention of adult students in a competence-based individualized degree programs: lessons learned. *The Journal of Continuing Higher Education, 47*(1), 24-30.
- Berge, Z. L. & Huang, Y.-P. (2004). A Model for Sustainable Student Retention: A Holistic Perspective on the Student Dropout Problem with Special Attention to e-Learning. *DEOSNEWS, 13*(5), 1-26.
- Berger, J. B. & Lyon, S. C. (2005). Past to Present: A Historical Look at Retention. In A. Seidman (dir.), *College student retention: Formula for student success* (pp. 1-30). États-Unis: American Council on Education et Praeger Publishers.
- Berger, J. B. & Milem, J. F. (1999). The role of student involvement and perceptions of integration in a causal model of student persistence. *Research in higher education, 40*(6), 641-664.
- Billingsley, B. S. (2004). Special education teacher retention and attrition a critical analysis of the research literature. *The Journal of Special Education, 38*(1), 39-55.
- Boies, I. (2012). *L'apport de la collaboration à la persévérance chez les enseignants en insertion professionnelle*. (Maitrise), Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières.
- Boudrenghien, G., Frenay, M. & Bourgeois, E. (2012). Unattainable educational goals: Disengagement, reengagement with alternative goals, and consequences for subjective well-being. *European Review of Applied Psychology, 62*(3), 147-159.
- Bourdages, S. (2010). *Les traits de personnalité peuvent-ils distinguer différents types de décrocheurs scolaires potentiels à l'adolescence?* (Maitrise), Université de Montréal, Montréal.
- Brault-Labbé, A. & Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université. *Revue canadienne des sciences du comportement, 42*(2), 80.
- Cabrera, A. F., Castaneda, M. B., Nora, A. & Hengstler, D. (1992). The convergence between two theories of college persistence. *The Journal of Higher Education, 63*(2), 143-164.
- Chenard, P. (2005). L'accès au diplôme: le point de vue américain. In P. Chenard & P. Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (pp. 67-84). Québec: Presses de l'Université du Québec.

- Chenard, P. & Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*. Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Chouinard, R. & Butler, D. L. (2005). *L'effet de différentes approches évaluatives sur l'engagement et la persévérance scolaires dans le contexte du passage du primaire au secondaire*: Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture.
- DeRemer, M. A. (2002). *The adult student attrition decision process (ASADP) model*. (Doctorat), University of Texas, Austin, Texas.
- DeWitz, S. J., Woolsey, M. L. & Walsh, W. B. (2009). College student retention: An exploration of the relationship between self-efficacy beliefs and purpose in life among college students. *Journal of college student development*, 50(1), 19-34.
- Doray, P., Bélanger, P. & Mason, L. (2005). Entre hier et demain: carrières et persévérance scolaires des adultes dans l'enseignement technique. *Lien social et Politiques*(54), 75-89.
- Doskoch, P. (2005). The winning edge. *Psychology Today*, 38(6), 42-52.
- Duckworth, A. L., Peterson, C., Matthews, M. D. & Kelly, D. R. (2007). Grit: perseverance and passion for long-term goals. *Journal of personality and social psychology*, 92(6), 1087.
- Duckworth, A. L., Quinn, P. D. & Seligman, M. E. (2009). Positive predictors of teacher effectiveness. *The Journal of Positive Psychology*, 4(6), 540-547.
- Eccles, J. S. & Wigfield, A. (2002). Motivational beliefs, values, and goals. *Annual review of psychology*, 53(1), 109-132.
- Eklund, K., Dowdy, E., Jones, C. & Furlong, M. (2010). Applicability of the dual-factor model of mental health for college students. *Journal of College Student Psychotherapy*, 25(1), 79-92.
- Glanville, J. L. & Wildhagen, T. (2007). The measurement of school engagement assessing dimensionality and measurement invariance across race and ethnicity. *Educational and Psychological Measurement*, 67(6), 1019-1041.
- Glaserfeld, E. von. (2001). The radical constructivist view of science. *Foundations of science*, 6(1-3), 31-43.
- Grayson, P. J. & Grayson, K. (2003). *Les recherches sur le maintien et la diminution des effectifs étudiants*. Montréal: Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Lee, C.-Y. N. (2002). *The impact of self-efficacy and task value on satisfaction and performance in a Web-based course*. (Doctorat), University of Central Florida, Florida.
- Lison, C., Bédard, D., Boutin, N., Côté, D. J., Dalle, D. & Lefebvre, N. (2011). L'engagement et la persévérance des étudiants dans trois programmes innovants de premier cycle en génie et en médecine. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 83-104.
- Martineau, S. (2015). *DME 9400 - Projet doctoral*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Ménard, L. (2010). Du cégep au baccalauréat: diversification des parcours et des expériences. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 169-190.
- Monfette, O. (en cours). *Parcours de persévérance de stagiaires finissants en enseignement : analyse des stratégies pour surmonter les difficultés rencontrées*. (Doctorat), Université du Québec à Trois-Rivières, Québec.
- Multon, K. D., Brown, S. D. & Lent, R. W. (1991). Relation of self-efficacy beliefs to academic outcomes: A meta-analytic investigation. *Journal of counseling psychology*, 38(1), 30.
- Mukamurera, J. (2014). Le développement professionnel et la persévérance en enseignement: éclairage théorique et état des lieux. In L. Portelance, S. Martineau & J. Mukamurera (dir.), *Développement et persévérance professionnels dans l'enseignement: oui, mais comment?* (pp. 9-34). Québec: Les Presses de l'Université du Québec.
- Ndoreraho, J.-P. & Martineau, S. (2006). Une problématique des débuts de la carrière en enseignement. *CRIPFE*, 1-17.
- Pariat, L. (2008). *Étude des liens entre le soutien social, l'ajustement universitaire et la persévérance en première année de baccalauréat* (Doctorat), Université du Québec à Montréal en association avec l'Université du Québec à Trois-Rivières, Montréal.
- Peterson, C. & Seligman, M. E. P. (2004). Character strengths and virtues: A handbook and classification. *Oxford University Press*, 2(3), 149-156.
- Pintrich, P. R. & Schunk, D. H. (1996). *Motivation in education theory, research, and applications*. Englewood Cliffs, New Jersey Merrill.

- Poellhuber, B. (2007). *Les effets de l'encadrement et de la collaboration sur la motivation et la persévérance dans les formations ouvertes et à distance soutenues par les TIC*. (Doctorat), Université de Montréal, Montréal.
- Purper-Ouakil, D., Michel, G. & Perez-Diaz, F. (2004). Influence des traits de tempérament et du contexte sur le choix des stratégies de « coping » dans une population d'étudiants. *Annales Médico Psychologiques*(162), 203-208.
- Robbins, S. B., Lauver, K., Le, H., Davis, D., Langley, R. & Carlstrom, A. (2004). Do psychosocial and study skill factors predict college outcomes? A meta-analysis. *Psychological bulletin*, 130(2), 261-288.
- Roland, N., De Clercq, M., Dupont, S., Parmentier, P. & Frenay, M. (2015). Vers une meilleure compréhension de la persévérance et de la réussite académique: analyse critique de ces concepts adaptée au contexte belge francophone. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 31(3), 1-16.
- Rothermund, K. (2003). Automatic vigilance for task-related information: Perseverance after failure and inhibition after success. *Memory & cognition*, 31(3), 343-352.
- Roy, J. (2005). Les logiques socioéconomiques de la réussite au collégial. *Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES)* (septembre), 1-6.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Fournier, J., Fontaine, É. & Wright, A. (2006). Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 783.
- Schmitz, J., Frenay, M., Neuville, S., Boudrenghien, G., Wertz, V., Noël, B., & Eccles, J. (2010). Étude de trois facteurs clés pour comprendre la persévérance à l'université. *Revue française de pédagogie*, 172(juillet-septembre), 43-61.
- Skinner, E. A. & Pitzer, J. R. (2012). Developmental dynamics of student engagement, coping, and everyday resilience. In S. Christenson, A. L. Reschly & C. Wylie (dir.), *Handbook of research on student engagement* (pp. 21-44). New York: Springer.
- Staiculescu, R. (2011). *La persévérance scolaire des adultes (immigrants récents et non immigrants) dans un contexte d'éducation des adultes et de formation continue*. (Doctorat), Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Swars, S. L., Meyers, B., Mays, L. C. & Lack, B. (2009). A Two-Dimensional Model of Teacher Retention and Mobility Classroom Teachers and Their University Partners Take a Closer Look at a Vexing Problem. *Journal of Teacher Education*, 60(2), 168-183.
- Tinto, V. (1975). Dropout from higher education: A theoretical synthesis of recent research. *Review of Educational Research*, 45(1), 89-125.
- Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Saint-Laurent, Québec: Éditions du renouveau pédagogique (ERPI).
- Williams, L. A. & DeSteno, D. (2008). Pride and perseverance: the motivational role of pride. *Journal of personality and social psychology*, 94(6), 1007.
- Wood, C. (2012). Exploring the retention of students studying higher education at partner colleges. *Research in Post-Compulsory Education*, 17(1), 21-37.
- Yost, D. S. (2006). Reflection and Self-Efficacy: Enhancing the Retention. *Teacher Education Quarterly*.